

SANTÉ Olivier Deslandes vient de s'installer à Royan

Pour soigner les maux avec les mains

Seul étiope dans la station balnéaire, il prône une thérapie manuelle dans une discipline encore méconnue

Stéphane Durand
Ça avait mal démarré. Il paraît désormais loin le temps où l'étiope était considérée d'un oeil suspect par la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) qui avait cru bon d'inclure cette discipline dans son rapport remis au Premier ministre en 2010, et même de qualifier les étiopes de " flopees de néo-rebouteux guérisseurs plus ou moins compétents et conscients de leurs limites... "

Depuis, et après moult protestations et précisions sur ce qu'était l'étiope, la Miviludes a rectifié le tir en gommant la discipline de ses documents et en particulier de la liste noire des 40 pratiques " pouvant s'avérer dangereuses et susceptibles de dérives sectaires " .

Affiliée aux divers organismes sociaux depuis 2012 et reconnue depuis 2015 comme profession libérale de santé, l'étiope est l'une des plus récentes thérapies manuelles. Elle a pris aujourd'hui sa place dans le paysage des " médecines douces ", même si elle reste encore méconnue.

Olivier Deslandes, qui vient de s'installer à Royan, reconnaît que la Miviludes a fait beaucoup de mal à la

profession et a sans doute freiné le développement de cette thérapie manuelle qui vise à supprimer les symptômes en agissant sur leur(s) cause(s).

Des racines grecques

" L'étiope est un terme qui provient des mots grecs "etios" qui signifie cause et "pathos" qui veut dire souffrance ", indique Olivier Deslandes. Le rôle de l'étiope est de déceler la cause du déséquilibre et de le corriger à l'aide de techniques exclusivement manuelles. " Nous ne sommes pas médecins. Nous ne prescrivons pas de médicaments mais, en revanche, s'il en faut, nous orientons les patients vers les spécialistes ou les généralistes ", prévient tout de suite l'étiope. Tout a commencé, pour l'étiope, par un accident de sport et une rencontre entre Christian Trédaniel et André de Sambucy, pionnier de la médecine manuelle. Le premier est devenu l'assistant du second pendant quatre ans avant de parachever sa connaissance des techniques manuelles à l'hôpital du Val de Grâce à Paris, puis aux États-Unis.

C'est en 1963 que Christian Trédaniel a déposé le terme d'étiope, avant de structurer la profession. En 1979, il crée quatre écoles (Lyon, Paris, Rennes et Toulouse) pour former les étiopes au cours d'un cursus commun de six années

comprenant l'étude de l'anatomie, la biologie, la physiologie, les pathologies, la systémique, la cybernétique...

" Ce qui nous distingue des autres médecines manipulatives comme l'ostéopathie ou la chiropraxie, c'est le raisonnement, explique Rémy Deniault, praticien à Bordeaux et Créon. L'étiopathe raisonne de façon déterministe ou mécaniste en considérant que tout effet a une cause et traite donc la cause en amont des symptômes. "

Changement de direction

Olivier Deslandes, 49 ans, exerce à Cognac depuis les années 2000 après avoir fait huit ans de kinésithérapie. " Je visais l'ostéopathie et puis j'ai croisé la route d'un étiopathe qui m'a convaincu. L'approche est différente. La discipline s'adresse aux femmes (troubles liés aux règles, à la ménopause...), aux bébés dès la naissance pour les problèmes de régurgitation ou de sommeil, aux sportifs comme aux sédentaires, aux personnes âgées... Un champ d'application varié qui a pour limite l'urgence médicale et chirurgicale ", insiste l'intéressé. Diplômé de l'école de Paris, Olivier Deslandes est très investi dans le monde du sport cognaçais. Il a même été président du club de foot. " Aujourd'hui, je baigne plus dans le milieu de la gym ", avoue-t-il. Ses allers et retours entre la cité cognaçaise et Saint-Palais-sur-Mer, où il a une résidence secondaire, l'ont poussé à vouloir ouvrir un cabinet secondaire dans la station balnéaire.

" J'espère que la greffe va prendre. Il faut le temps que les gens découvrent la discipline. En général, ils franchissent le pas, la première fois, lorsqu'ils ont des problèmes qui tournent autour de la rhumatologie et des douleurs articulaires ",

constate-t-il en faisant des ostéopathes des confrères et non des concurrents. "

Il ne faut pas nous opposer. Il y a de la place pour tout le monde pourvu que le travail soit bien fait. "